

**Zeitschrift:** Revue Militaire Suisse  
**Herausgeber:** Association de la Revue Militaire Suisse  
**Band:** - (2018)  
**Heft:** 5

**Artikel:** Coloriser ou ne pas coloriser?  
**Autor:** Howland, Nathan  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-823395>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 15.04.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**



De droite à gauche : George Bordelon, ingénieur et tireur à la tourelle de toit ; lieutenant Joseph Denver, bombardier et tireur à la tourelle frontale ; Bob Jensen, tireur à la tourelle ventrale ; Ed Davies, opérateur radio et tireur latéral ; Tommy Crews, tireur latéral ; Earl Wright, aide radio et mitrailleur de queue. Tous sont assis sur une Jeep destinée à les transporter à leur appareil pour une mission au sein du 96<sup>th</sup> BG - 337<sup>th</sup> BS en été 1944.

© Dennis Sauter Family Collection.

Aviation

## Coloriser ou ne pas coloriser ?

**Nathan Howland**

Graphiste, coloriste d'images anciennes

Telle est la question ! Lorsque la *Revue militaire suisse* (RMS) m'a demandé de parler de mon travail, j'ai trouvé cette question très à propos. La teinture et la peinture à la main d'images monochromes date d'au moins 180 ans. Les origines se retrouvent dans le travail du peintre et de l'imprimeur suisse Johann Baptist Isenrig, qui a été le pionnier d'une technique utilisant de la « gome arabe » et des pigments pour coloriser des daguerrotypes peu après leur invention en 1839.

La fascination d'amener la « vie » à des images monochromes est restée vive depuis lors. Les techniques ont été raffinées au Japon, en France, en Italie ou en Belgique notamment. Aujourd'hui, avec le développement de logiciels à haute définition – à l'instar de Photoshop et Paintshop Pro- il est désormais possible de transformer une image noir/blanc avec une telle précision qu'elle est pratiquement impossible à distinguer d'une image kodachrome ou Agfa de bonne qualité – à moins d'un œil très entraîné. Bien sûr, certains puristes voient ce travail comme une « abomination historique » mais bien sûr, les illustrations originales sont conservées et le public a donc toujours le choix de revoir l'original. Ces critiques sont donc désormais une forme de flatterie.

Malgré cela, le travail s'accompagne de beaucoup de responsabilité. Nous parlons d'une forme d'art ultra réaliste et il faut la considérer ainsi. On peut disserter sur les vertus et les nuances des fleurs de Monet mais nous sommes sans illusions. Nous avons à faire à des « impressions », en peinture ou chez les meilleures coloristes au monde : Olga Shirmina, Marina Marinal, Jared Enos, Richard James Malloy, Craig Kelsey, Paul Kerestes ou Royston Leonard notamment. Chacun apporte sa touche mais le but est le même : créer l'expression spectrale de la couleur la plus proche de la réalité. Contrairement à Monet, nous ne pouvons pas choisir de placer de la peinture afin de voir où cela nous mène.

En tant qu'artiste graphique et ancien étudiant en photographie, j'ai beaucoup travaillé à la conversion de films, aux corrections, réparations et restauration d'images fixes ou mobiles. J'ai travaillé sur certaines des plus grandes collections personnelles au monde et ai publié un ouvrage sur la restauration de photos Kodachromes de l'*United States Army Air Force* (USAAF), financé par Kodak. J'ai travaillé pour l'institut *Smithsonian*, la NARA, l'*Imperial War Museum* à Duxford et ai travaillé pour plusieurs fondations, associations d'escadres de chasseurs ou de bombardiers de la Seconde Guerre mondiale. Je colorise ces images pour les générations futures et à des fins de conservation historique, en honneur à ceux qui ont servi.

Je demande toujours de scanner les images à 1'200 dpi. Cette résolution me semble parfaite pour ce type de travail, sans être exagérément complexe, permettant un degré de détail et de pixellisation donnant d'excellents résultats finaux. Le plus important est de rééquilibrer l'image en matière de luminosité, contraste et exposition. Il faut ensuite « réparer » l'image de ses taches, endroits blanchis, éventuellement de la poussière et de la terre, supprimer les craquelures, les excès de lumière, les trous, les empruntes digitales, les brûlures ou encore d'autres types de dommages.

A ce point, avant d'appliquer la moindre couleur, il faut s'atteler à la recherche. Je ne peux suffisamment insister sur l'importance de cette étape. On arrive en effet à retrouver des affiches, des publicités, des emballages de chewing-gum, des paquets de cigarettes, des médailles/*ribbons*, des habits, des canettes de bière, des tissus ou nappes de table, la couleur des cheveux ou des yeux. Il n'y a pas de limite. La recherche peut prendre une dizaine de jours.

Avec des photos de l'USAF et la somme de plus de 3'500 scans de Kodachrome dont je dispose, le travail est évidemment plus sûr. A partir de ces connaissances, je



Ci-dessus : Voici le B-17F 42-5918 *Heavenly Daze* du 95<sup>e</sup> BG – 336<sup>e</sup> BS, volant en formation, à haute altitude, au-dessus de la Norvège le 16 novembre 1943. © Mark Brown - *Air Force Academy*.

Ci-dessous : Le 34<sup>e</sup> BG retournant vers sa base au-dessus de la côte britannique le 3 août 1944. Le B-24H sur cette illustration était précédemment incorporé au 486<sup>e</sup> BG – 833<sup>e</sup> BS, comme le montre son ancienne désignation 4N-F portée sur le côté. © John & Lew Funk *WW2 Collection*.



dispose déjà de nombreux pré-réglages – en fonction de l'expérience et des teintes de gris déjà reconnues. Il a fallu de nombreuses années pour créer cette base de données. Aujourd'hui, ceci permet d'accélérer le travail et d'être aussi précis que possible dans l'interprétation du spectre de gris. Les choix sont ainsi bien plus que des devinettes. C'est ce qui fait la différence entre professionnels et amateurs, qui utilisent des applications (Apps) sur leur téléphone portable. Mais même avec toutes ces données, il n'est pas possible d'obtenir une certitude de 100 % sur les couleurs.

Les plateformes de médias sociaux ont permis à des groupes de spécialistes de partager et de développer en commun des techniques très avancées. Cette activité est désormais à la portée d'un cercle toujours plus large et attire toujours davantage d'intérêt du public.

Ces nouvelles techniques permettent de voir le passé comme nous ne l'avions jamais cru possible. Nous voyons maintenant pour la première fois, comme le projet de Peter Jackson sur la célébration des 100 ans de la Première Guerre mondiale, que les photos et les films peuvent être colorisés et présentés de manière à nous toucher d'une manière très intime, de manière symbolique, intemporelle et remarquable.

Les données échangées sur les algorithmes de colorisation pour les films sont d'une complexité encore plus grande. Cela montre le désir de « remonter le temps » afin de voir des époques, des événements – particulièrement en temps de guerre- que la plupart de nous avons toujours vu comme sombres, humides et monochromes. Nos yeux et notre esprit voient ces époques sous une nouvelle lumière. Je pense que Johann Baptist Isenrig serait aujourd'hui ravi et intrigué par tout le travail accompli.

N. H.



Le compartiment de l'équipage d'un Handley Page *Halifax* (No. 35 Squadron, RAF) consiste en un étage supérieur qui accueille les deux pilotes et l'ingénieur de vol. Un étage inférieur accueille l'opérateur radio, l'observateur / navigateur et le bombardier. © IWM.

Le B-17F *Sunny II* du 100<sup>th</sup> BG - 351<sup>st</sup> BS, 43-30796 - 'EP-K' avec son équipage au complet, conduite par le capitaine Glenn Dye. On note la peinture sur l'appareil. La photo a été prise à Thorpe Abbots, en Angleterre, en octobre 1943. © 100<sup>th</sup> BG Association.

